

LA MÈRE IMPARFAITE (TITRE PROVISOIRE)

-

NOTE D'INTENTION

“ Je m'évertue à emmener le bébé à des rencontres littéraires et manque de l'étouffer chaque fois qu'il émet un couinement. J'aimerais le déposer à une consigne, le ranger dans une étagère, l'accrocher au porte-manteau”.

À la lecture de ces phrases, on sourit une seconde de l'image, avant d'être presque immédiatement prise par les remords. Tout de même, un bébé sur un porte-manteau... Peut-être que certaines s'avoueront qu'elles ont pu, elles aussi, parfois, en rêver ? Louise Bataillon repense souvent à cette image en ramassant l'assiette de coquillettes jetée telle un frisbee par sa fille à travers la cuisine. Quant à Ariane Salignat, elle ne peut s'empêcher de soupirer de soulagement (intérieurement pour ne pas attiser la jalousie de la première) en pensant que son porte-manteau se contentera de son utilité première.

Dans son récit autobiographique *La femme brouillon*, l'autrice Amandine Dhée cherche à retracer son parcours, de l'annonce de sa grossesse à ses proches jusqu'aux premiers temps avec son enfant ; parcours à la fois de femme, de mère, de féministe, de corps. Elle nous livre réflexions et moments de doutes quant à son identité et relate ses transformations, dont la prise de pouvoir de sa facette la plus animale, celle qu'elle nommera “la femme lézard”.

Surtout, Amandine Dhée, grâce à son histoire intime, mène de front un combat qui nous paraît essentiel : celui de la déconstruction du mythe de la mère parfaite, celle dont l'instinct maternel guide tout, dont le teint est sublimé par le bleu layette, et qui, du fait d'être femme, connaîtrait naturellement les différentes postures de l'accouchement. Elle le proclame : la mère parfaite fait partie des “Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument”.

Elle essaie aussi d'observer, avec amusement mais non sans bienveillance, les contradictions existantes entre son engagement féministe, ses envies de révolte quant au statut de la femme-mère, et ses pulsions, plus ou moins fortes, envers cette image rassurante de vierge à l'enfant. Des allers-retours incessants entre épouser la norme et lui casser la figure.

À nous, Louise Bataillon (ayant lu ce roman à la fin de sa grossesse, et environ tous les trois mois depuis la naissance de sa fille) et Ariane Salignat (convertie par Louise Bataillon et prévoyant d'offrir ce livre en cadeau à tous les anniversaires à venir de ses ami.e.s), *La femme brouillon* apparaît comme un outil formidable de questionnements. Sa langue vive et pleine d'humour, son ton tranchant, son format court, nous semblent autant d'atouts pour entraîner divers publics à réfléchir à des questions fondamentales pour nous, et souvent abordées de façon moins accessible ailleurs. Pour toutes ces raisons, nous avons choisi de l'utiliser comme le point de départ d'un projet de création scénique portant sur la question de la femme comme corps enfantant.

Paroles de femmes : des ateliers à la scène

Ayant à cœur de faire de ce projet de mise en scène un levier d'éducation populaire et autant d'occasions de discussions et d'échanges avec des personnes concernées par le

sujet (soit la moitié de la population au moins !), il nous semble essentiel de nous ancrer dans des espaces fréquentés par des publics d'horizons divers et de tous âges, et ce dès les prémices de notre recherche. Avant un temps de création au plateau qui n'interviendra qu'au printemps 2022, nous voulons plonger dans le sujet des représentations de la maternité, non seulement au contact d'autres écrits et représentations du corps enfantant, mais surtout en interrogeant des femmes, et des hommes, dans une démarche documentaire. Aussi avons-nous imaginé **un premier temps de résidence dramaturgique** pour réunir la matière textuelle de notre projet provisoirement appelé "La mère imparfaite" **qui s'enracine dans divers lieux de la société civile, et occasionne des temps de discussions.**

Ce **temps 1** aura lieu en septembre 2021. A travers un travail bibliographique et de lectures, il s'agira de **constituer un corpus de sources littéraires diverses qui fasse écho à *La femme brouillon***. Ce travail dramaturgique aura notamment lieu à la médiathèque d'Eybens, dans diverses bibliothèques de Grenoble, et à la librairie les Modernes. Nous avons évidemment ciblé ces lieux parce qu'ils contiennent des livres (très pratiques pour des recherches bibliographiques !), mais aussi en vue de rencontrer des publics variés et de laisser la porte ouverte à des rencontres et des discussions informelles.

Une fois ce corpus constitué, nous créerons un montage textuel dont *La femme brouillon* sera le coeur, mais qui comportera également d'autres apports textuels. Nous mettrons en voix ce montage à travers une **lecture théâtrale** qui nous servira de base pour les ateliers du temps 2.

À partir d'octobre 2021 et jusqu'en mai 2022, viendra notre **temps 2 : les lectures théâtrales publiques de notre corpus autour de *La femme brouillon* et l'animation d'ateliers d'écriture artistique et de groupes de paroles en écho**. Nous nous adresserons à des groupes de femmes, mères ou non, et à des groupes mixtes, en lien avec nos structures partenaires, dont **la Maternité et le Centre de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF) du Groupe Hospitalier Mutualiste** ; le public du secteur enfance-familles de **l'association du centre social Choriet-Berriat** (partenariat en réflexion) ; ainsi qu'une **classe de première du lycée Argouges** qui correspondra avec **les résident.e.s d'un EHPAD et/ou les adhérent.e.s d'un club de retraité.e.s** en lien avec le **CCAS d'Eybens** (partenariat en finalisation, en lien avec la responsable du service solidarité) pour échanger leurs visions de la maternité.

En passant par le biais de l'écriture et de l'oralité, le but est ici d'amener les participant.e.s à se questionner individuellement et collectivement sur leur imaginaire autour de la maternité, se nourrissant de leur expérience ou de leur non-expérience de celle-ci. Nous portons la volonté de laisser la porte ouverte à des paroles, vécus et ressentis hétérogènes, incluant la femme-mère avec ses bonheurs, ses doutes, ses désarrois, ses regrets et autres, mais également la femme non-mère, par choix ou non, ou encore la femme n'ayant pas encore décidé si elle veut le devenir.

Nous souhaitons également **ouvrir un espace de parole et d'écriture aux femmes ne parvenant pas à devenir mères**. Notre intuition est que ce mythe de la mère parfaite alimente un tabou autour de l'infertilité.

En parallèle, des **ateliers de réécriture de berceuses** auront lieu à la **médiathèque d'Eybens**. Ce sera l'occasion d'**interroger l'imaginaire genré véhiculé par certaines chansons enfantines**. Ces berceuses remaniées, et d'autres originales, feront ensuite l'objet d'un travail d'interprétation chantée, mené par **Bertille Puissat** (chanteuse, cheffe de chœur, et

compositrice), auprès des **choristes du conservatoire d'Eybens et de son chœur de femmes Duende**. Pour ce volet musical, nous serons également en **lien avec Anne Cayuela, enseignante-chercheuse à la MACI** travaillant notamment sur les berceuses, qui nous invitera à intervenir auprès de ses étudiant.e.s de L3.

D'octobre 2021 à juin 2022, et en vue de faire se rencontrer les publics des différents ateliers, **un parcours spectateurices** sera proposé aux participant.e.s, qui seront invité.e.s à choisir 2 spectacles (ou plus !) parmi une sélection plus large, en écho à notre thématique. Deux places seront payées par les structures partenaires pour les participant.e.s en difficulté financière, et des trajets en commun seront proposés aux groupes, notamment pour les spectacles qui seront donnés dans des théâtres de l'agglomération (notamment à l'Heure bleue, l'Amphithéâtre et l'Odysée).

“Chez moi quelque chose clocherait forcément, un truc invisible à l'oeil nu m'empêcherait de me reproduire, moi, la femme brouillon. Mais finalement je fonctionne. C'est formidable. C'est terrible”.

Ensuite, en juin 2022, nous (Ariane et Louise) effectuerons **une résidence dramaturgique pour tisser les différents matériaux obtenus (temps 3)** - extraits de *La femme brouillon*, corpus littéraire en écho à *La femme brouillon*, témoignages recueillis et textes produits lors des ateliers d'écriture, chansons originales et réécrites - en vue de la **création finale d'un spectacle théâtral dans lequel les choristes du conservatoire d'Eybens et du chœur Duende interviendront aux côtés de trois comédiennes professionnelles**. Cette **création** verra a priori le jour à **l'Odysée d'Eybens à l'automne 2022 (temps 4)**, à l'issue de résidences de création en discussion avec **l'Odysée d'Eybens, l'Heure bleue, l'Amphithéâtre de Pont de Claix, et la MACI (coproductions envisagées avec certaines salles)**.

Nous prévoyons également une forme plus légère, où la partition musicale sera assurée uniquement par Bertille Puissat, afin de faciliter les dates de représentations suivantes (prévues à l'Amphithéâtre, à l'Heure bleue et à la MACI ; d'autres en discussions). Les **premières représentations de ce spectacle (temps 5)** seront organisées spécifiquement **en collaboration avec nos structures partenaires du champs sanitaire, social et éducatif**, et en présence des différent.e.s participant.e.s aux ateliers d'écriture et aux groupes de paroles, qui seront invité.e.s à participer aux **bords plateaux à l'issue des représentations** pour témoigner de la phase de collecte à la racine du spectacle.

PARTENAIRES POUR LE VOLET ATELIERS :

1. Partenaires du milieu sanitaire

- **CPEF (Centre de planification et d'éducation familiale du groupe hospitalier mutualiste) du GHM - Groupe Hospitalier Mutualiste**
- **Maternité de la Clinique Mutualiste du GHM - Groupe Hospitalier Mutualiste**
- **CPEF de la ville de Pont de Claix**
- **Village de Santé d'Echirolles**

2. Partenaires du milieu social

- CCAS et MdH d'Eybens
- Maison des habitant.e.s Chorier-Berriat et secteur enfance et familles de l'association du centre social Chorier-Berriat
- Maison de Quartier Louis Aragon de SMH

3. Partenaires du milieu scolaire et universitaire

- Lycée André Argouges de Grenoble
- MACI (Maison des arts, de la création et de l'innovation de l'université Grenoble Alpes)
- UFR ARSH (arts et sciences humaines) de l'université Grenoble Alpes

4. Partenaires pour la partie musicale du projet

- Médiathèque d'Eybens
- Conservatoire d'Eybens
- Choeur Duende

5. Partenaires du milieu du livre

- Librairie Les Modernes

PARTENAIRES POUR LA CRÉATION DU SPECTACLE :

- Odyssée / Autre Rive d'Eybens
- Saint-Martin-d'Hères en scène

- Amphithéâtre de Pont de Claix
- MACI (Maison des arts, de la création et de l'innovation de l'université Grenoble Alpes)

Nos partenaires sociaux, éducatifs et culturels sont ciblés dans le but de répondre à une double ambition de notre part.

D'abord, la volonté de partenariats avec des structures fortes et d'ores et déjà engagées sur les enjeux de parentalité et de corps féminins. C'est le cas particulièrement du Centre de planification et d'éducation familiale du Groupe Hospitalier Mutualiste et de Pont-de-Claix, lieux d'accueil, d'information et d'actions de prévention en santé publique, spécialisés entre autres sur les questions de suivi de grossesse et d'aide à la parentalité.

Également, le désir d'un projet intergénérationnel réunissant les paroles et écrits de femmes de l'adolescence à l'âge avancé, issues d'horizons divers et prenant racine dans diverses structures du champ social et culturel de la métropole grenobloise.

LES PORTEUSES DU PROJET :

Louise Bataillon est metteuse en scène, comédienne, chanteuse et directrice artistique de la Compagnie du Dernier Étage depuis 2015. Ariane Salignat est intervenante théâtrale dans les milieux sociaux, psychologiques et du soin, dramaturge et comédienne.

Nous nous rencontrons en 2019 pour travailler ensemble sur un projet de recherche psychologique et sociologique sur les représentations du cancer qui donne lieu en octobre 2020 à la création théâtrale *La Traversée du Marteau sur la tête de Damoclès*. Le spectacle s'appuie sur des ateliers d'écriture, menés par nous-mêmes avec des volontaires en traitement ou ayant été traité.e.s pour un cancer, prenant leurs vécus et ressentis comme axe central.

Depuis, nous est restée l'envie de continuer à réfléchir ensemble, par l'écriture et par la scène, aux enjeux sociaux et humains qui nous touchent, toujours pour et avec les concerné.e.s.